

Formons-nous assez d'ingénieurs dans nos Ecoles Polytechniques Fédérales.

En décembre 2017 je posais la question suivante au Conseil Fédéral : *La formation d'ingénieurs aux Ecoles Polytechniques Fédérales répond-t-elle aux besoins de l'économie en général.*

Le Conseil fédéral m'a répondu que les filières en ingénierie et en informatique sont adaptées en permanence à l'état de la recherche et aux besoins de l'économie et de la société. Et que nos deux EPF ne ménagent pas leurs efforts pour motiver les étudiants en devenir à entreprendre des études en relation avec l'ingénierie, mais que le choix de la filière relève du libre arbitre des futurs étudiants. D'autre part le Conseil Fédéral se félicitait que les ingénieurs des deux EPF sont très prisés sur le marché du travail et se voient déjà proposer des offres d'emplois avant la fin des études.

Cela démontre la bonne qualité de la formation, mais aussi un certain manque de l'effectif des ingénieurs formés.

Au printemps dernier la multinationale Nestlé décidait de déplacer en Espagne une partie des emplois en ingénierie informatique, car Nestlé ne trouvait pas assez d'ingénieurs sur le marché de l'emploi en suisse. Ce déplacement sectoriel à l'étranger fait perdre de nombreux emplois sur la riviéra vaudoise et confirme mon inquiétude sur le nombre d'ingénieurs formés dans nos hautes écoles.

Avec le développement important des sciences humaines très porteuses vers le niveau d'excellence, l'EPFL et à l'EPFZ, sont dans le top 10 du classement mondial des hautes écoles. Cela est très bien, mais n'a-t-on pas trop délaissé la promotion de l'ingénierie au profit de ce niveau d'excellence mondiale. Un nouveau défi se pose donc pour nos hautes écoles, c'est de répondre aux besoins de l'économie en matière d'ingénierie.

L'EPFL impose depuis 2009 un stage en entreprise pour acquérir un titre de master dans des études d'ingénieur. Ces stages sont appréciés aussi bien par les étudiants que par les partenaires industriels. Comme le nombre de places de stage proposées par les entreprises dépasse largement le nombre d'étudiants inscrits, un effort particulier d'orientation devrait être fait dans ce domaine pour augmenter le nombre de candidats. Les sciences de l'ingénieur comptent trois filières d'études à l'EPFZ et quatre à l'EPFL, cette diversité est un atout indéniable, encore faut-il que l'information et l'orientation des jeunes étudiants remontent dans nos HES (Hautes Ecoles Supérieures) et nos gymnases. La réalisation de travaux de maturité et de diplôme ou de stages, entre autres, devraient éveiller assez tôt chez les jeunes des intérêts liés à l'ingénierie. Les besoins de l'économie dans ce secteur ne vont pas diminuer mais plutôt augmenter. Comme gouverner c'est prévoir, le Conseil des EPF doit être attentif à cette formation qui est un maillon important pour notre économie, et mettre tous les atouts nécessaires pour accélérer la promotion dans ce secteur.

Jean-Pierre Grin Conseiller National